

COMME ÇA



UCIE !

- Maman ?...
 — C'est incroyable !... il est dix heures passées..., va donc voir pourquoi le journal n'arrive pas !...
 — Oui, maman.

* * *

- Sophie !... Sophie !... où donc est-elle ?... Sophie ?...
 — Voilà... mademoiselle... voilà !...
 — Allez vite chercher le journal de Madame chez le concierge, et montez-le immédiatement...
 — Bien, mademoiselle...

* * *

- Mme Gibou ? ah ! je vous y prends...
 — A quoi ?
 — A lire le journal de Madame...
 — Ne m'en parlez pas... mademoiselle Sophie... ce coquin de feuilleton-là me fera tourner le sang !... Ah ! les canailles... je n'ai jamais rien lu de plus joli... Brigands, va ! une princesse si gentille...
 — Avec tout cela, vous ne me donnez pas le journal, et Mademoiselle, qui est comme un crin, va m'attrapper...
 — Encore une toute petite minute... Plus que dix lignes... c'est l'endroit le plus beau... Voyons... Est-ce qu'il va la tuer, ce gueux-là ?... Bon, voilà que c'est fini... Pauvre petite, il faudra que j'attende jusqu'à demain, pour savoir si tu es morte... Enfin ! Tenez, le voilà, votre journal...
 C'est pas malheureux !...

* * *

- Sophie !
 — Mademoiselle ?
 — Pourquoi ne montez-vous ?...
 — Je monte, mademoiselle... je monte !
 — Oui, comme une tortue... Je suis sûre que vous lisez encore le feuilleton dans l'escalier...